

## Film-débat sur le Parc marin au Barazin, ce jeudi

Modifié le 04/07/2015 à 04:00 | Publié le 02/07/2015 à 03:21



Erwan Moalic de Daoulagad Breizh, Laurence Ansquer de Tita Productions et Mathurin Peschet l'auteur réalisateur. |

« **Le Parc marin est une zone où se croisent plusieurs acteurs** », remarque Laurence Ansquer la productrice du documentaire *Le Parc du bout du monde* réalisé par Mathurin Peschet. Le projet de l'auteur-réalisateur douarneniste de s'intéresser au Parc marin d'Iroise, est né voici quatre ans sur la plage de Sainte-Anne La Palud où il avait été invité à une réunion technique pilotée par les agents du Parc marin d'Iroise. « **Cette intervention m'avait interpellé** », raconte-t-il.

Premier Parc marin créé en France en 2007, le Parc naturel marin d'Iroise s'étend sur 3 500 km<sup>2</sup>, sur l'espace marin compris entre l'île de Sein, Ouessant et les limites de la mer territoriale. Le film est en fait le récit d'un séjour bien salé au coeur du premier Parc marin français.

Après *L'enfer vert des Bretons*, documentaire réalisé en 2012 sur les algues vertes, Mathurin Peschet immerge dans le Parc marin, peu connu par certains. C'est au printemps de l'an dernier que Mathurin Peschet a promené sa caméra sur les différentes zones. Il y rencontrera également des maires, des plaisanciers, des pêcheurs professionnels. « **Ce n'est pas facile de faire un film sur une institution, j'ai voulu sortir de la bulle à travers les mentalités des gens, le film dit des choses que j'ai vécu.** »

Deux ans de travail

Deux ans de travail à plein-temps avec trois mois de tournage d'avril à septembre dernier seul avec Martin De Torcy, le preneur de son. Mais l'annonce de l'implantation à la pointe de Bretagne avait provoqué des inquiétudes. Sept ans après cette création, où en est le Parc marin ? Quelles sont ses missions ? Protéger le patrimoine naturel exceptionnel de la mer d'Iroise et participer au développement durable des activités. Quels sont les rapports avec les usagers de la mer d'Iroise. Que font précisément ses vingt agents basés sur l'île Tristan ?

Le film est en fait le récit d'un séjour bien salé au coeur du premier Parc marin français. « **J'ai hâte de voir la réaction des gens** », prévient le réalisateur. Cette projection s'inscrit dans le cadre d'une tournée organisée par Daoulagad Breizh et Tita productions.

Publié le 04 octobre 2015



Mathurin Peschet, réalisateur du documentaire, en présence de Claudette Le Flamand, du cinéma Le Goyen, et Laurence Ansquer, productrice. Le documentaire « Le Parc du bout du monde » est à l'affiche, mardi soir, au cinéma Le Goyen. Ce film a été conçu par Mathurin Peschet, réalisateur de « L'Enfer vert des Bretons » et « Cousin comme cochon ». D'une durée de 52 minutes et produit par Laurence Ansquer, de Tita Productions, il a pour thème le Parc marin d'Iroise. Une occasion unique pour découvrir son fonctionnement et comprendre objectivement de quoi il en retourne. Situé à la pointe de la Bretagne, le Parc naturel marin d'Iroise, créé en 2007, est un nouvel outil de protection de la nature. Ses objectifs ? Préserver la biodiversité de la mer d'Iroise et promouvoir le développement durable sur 3.500 km<sup>2</sup> d'espace maritime. Il protège le patrimoine naturel exceptionnel.

### « Un autre regard »

« Ce premier parc marin de France, ce n'est pas qu'un parc, c'est une vitrine qui s'étend de la mer d'Iroise, d'Ouessant jusqu'au sud, avec pour limite les eaux territoriales. Le Cap-Sizun en est exclu. J'ai eu une certaine liberté pour travailler sur ce thème. Les Douarnenistes et beaucoup d'autres ne le connaissent pas. J'ai donc filmé ceux qui sont présents : les agents dans leur quotidien, les usagers, les pêcheurs, les retraités, les plaisanciers. Un autre regard de ce qui se passe à l'intérieur et l'extérieur », commente le réalisateur. « L'idée de produire ce documentaire est de faire avancer la réflexion sur un parc qui fait beaucoup parler de lui, mais que finalement on connaît très peu », complète Laurence Ansquer. « Après le film, il y aura un débat. Nous aimerions qu'il y ait des gens pour et des gens contre le Parc marin ; les élus sont invités ainsi que les représentants du parc », conclut Mathurin Peschet.

#### Pratique

« Le Parc du bout du monde », mardi, à 20 h 30, au cinéma Le Goyen, en présence du réalisateur et des associations environnementales, suivie d'un débat. Tarifs : 6 EUR et 7 EUR.

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/finistere/audieme/cinema-le-parc-du-bout-du-monde-04-10-2015-10798669.php#wUpU77tXt45LUSiq.99>

## « Le Parc du bout du monde » refait surface

Modifié le 14/12/2014 à 04:00 | Publié le 12/12/2014 à 01:34

**Samedi, en avant-première, l'auditorium du Port-musée projette le nouveau documentaire du Douarneniste Mathurin Peschet.**

Il y quatre ans, le réalisateur Mathurin Peschet assiste à une réunion technique, pilotée par les agents du Parc naturel marin d'Iroise, sur la plage de Sainte-Anne-la-Palud. Son projet de tourner le documentaire *Le Parc du bout du monde*, projeté samedi en avant-première, naît ce jour-là.

3 500 km<sup>2</sup>

Premier parc marin créé en France en 2007, le Parc naturel marin d'Iroise s'étend sur 3 500 km<sup>2</sup>, entre les îles de Sein et d'Ouessant, et les limites de la mer territoriale. Sa finalité : mieux connaître et protéger le milieu marin, développer durablement les activités liées à la mer. Son siège est au Conquet, mais l'ancienne usine de poisson de l'île Tristan héberge son antenne sud. Le parc marin emploie 20 agents d'État, dont six à Douarnenez.

Outre de nombreux inventaires, leurs missions comprennent aussi des actions pédagogiques et de suivi de déchets. « **Plusieurs acteurs s'y croisent** », remarque la productrice Laurence Ansquer. Au printemps, Mathurin Peschet a promené sa caméra, rencontré les maires, les plaisanciers, les pêcheurs professionnels.

« **Ce n'est pas facile de faire un film sur une institution**, confie le réalisateur. **J'ai voulu décrire les mentalités, raconter des choses que j'ai vécues.** » Deux ans de travail à plein-temps avec trois mois de tournage d'avril à septembre, seul avec le preneur de son, Martin De Torcy.

L'annonce de l'implantation à la pointe de Bretagne avait provoqué des inquiétudes. Sept ans plus tard, qu'en est-il ? Quels sont les rapports avec les usagers ? Après son documentaire *L'enfer vert des Bretons*, en 2012, sur les algues vertes, Mathurin Peschet s'immerge dans le Parc marin. « **J'ai hâte de connaître la réaction des gens du parc** », prévient le réalisateur.

Samedi 13 décembre, à 17 h 45, auditorium de la place de l'Enfer, suivi d'un débat.

---

## **Mathurin Peschet. Plongée dans le parc marin**

Publié le 08 décembre 2014



Accompagné d'Erwan Moalic (Daoulagad Breizh) et de sa productrice, Laurence Ansquer, Mathurin Peschet présentera son film samedi.

Réalisateur remarqué de « L'enfer vert des Bretons », le Douarneniste Mathurin Peschet présentera, samedi, au Port-Musée, son nouveau film, « Le parc du bout du monde », une immersion dans le Parc marin d'Iroise. Il présente le travail des agents, la vie de l'organisme, sans taire les coups de sang des opposants.

### **Comment est né ce projet de film sur le Parc naturel marin d'Iroise ?**

Depuis la naissance du parc, en 2007, je jetais un oeil sur cette histoire. Pour ce documentaire, tout est parti d'une réunion publique, voici trois-quatre ans, au cours de laquelle des agents du parc présentaient leur travail. Plusieurs personnes très énervées les ont invectivés, leur disant qu'ils ne servaient à rien. Cela m'a beaucoup interpellé : là, devant chez moi, à Douarnenez, un nouvel organisme, le premier du genre en France, apporte du changement mais est mal perçu par certains. Cette histoire touche les mentalités.

### **C'est donc d'abord ce conflit qui vous intéressait ?**

Je me suis rendu compte que les gens ont beaucoup d'a priori sur le parc, positifs comme négatifs, mais ne connaissent pas vraiment son fonctionnement et ses missions. Et puis c'est un sujet d'actualité, une déclinaison locale de ce que l'on nomme le développement durable, visant à préserver l'environnement en développant l'économie. Cela m'intéressait de voir si ça marche, quels sont les blocages, est-ce que l'écologie politique a un

sens... Le parc a un rôle précurseur, forcément intéressant.

### **Comment avez-vous travaillé ?**

Le projet a duré au total un an et demi, mais le tournage en lui-même s'est étalé sur quatre mois, d'avril à septembre dernier. J'ai principalement suivi les agents de l'équipe sud, basée à l'île Tristan, dans leurs inventaires sur la qualité de l'eau, le suivi des espèces, des déchets, leur travail pédagogique... J'ai aussi voulu montrer les réactions des pêcheurs, professionnels et plaisanciers, les relations avec les élus, notamment sur les îles. Tout le monde s'exprime dans « Le parc du bout du monde », d'où aussi quelques coups de gueule bien sentis.

### **Faire un documentaire sur un tel organisme n'est-ce pas prendre le risque de faire un film institutionnel ?**

J'ai bien sûr d'abord dû montrer patte blanche, mais j'ai pu ensuite filmer librement le travail des agents. Bon, pour les réunions de direction, c'était un peu plus compliqué, je ne pouvais rester que quelques minutes... Je voulais présenter une vraie immersion dans le parc marin et voir ce que les gens en pensent. Ce n'est pas un film énervé, mais une façon de dire les choses clairement. Je n'ai pas encore présenté le résultat aux gens du parc : j'ai hâte de voir leur réaction...

#### *Pratique*

*Avant-première samedi, à 17 h 45, à l'auditorium du Port-Musée, suivie d'un débat. Le film sera ensuite diffusé sur Tébéo-Tébésud-TV35 Bretagne à partir du 17 décembre. L'avant-première est organisée par la société de productions, Tita Productions, en partenariat avec le Port-Musée et Daoulagad Breizh.*

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/finistere/douarnenez/mathurin-peschet-plongee-dans-le-parc-marin-08-12-2014-10453729.php#vzWGDTT9WU5PcjY.99>